

Immédiatement après, ils allaient au Prétoire où avait lieu le premier sermon. Ils suivaient ainsi la voie douloureuse en priant et en pleurant ; à midi l'exercice était terminé, mais la fervente piété non encore satisfaite. Au calvaire ils passèrent les trois heures d'agonie du Sauveur en méditation. Les sept paroles du Christ sur la croix leur furent expliquées successivement. A trois heures et demie, ils prenaient leur déjeuner, pour retourner de nouveau au Calvaire méditer les souffrances de la sainte Vierge Marie. Et quand on leur parlait de fatigue : « Nous n'avons, répondaient-ils, le bonheur de vivre ici que pendant quelques jours, il faut en profiter. Peut-on se fatiguer là où Jésus a tant souffert pour nous. »

Ah ! qu'il est beau de voir un peuple d'une foi si vive et d'un amour si ferme !

Lors de son pèlerinage à Jérusalem, Sa Grandeur Mgr Giocondo Nettis, évêque franciscain de Castellaneta (Italie), a béni une chapelle située entre l'église de l'Ecce-Homo des Dames de Sion et la chapelle franciscaine de la Flagellation.

Cette chapelle est bâtie sur un ancien dallage romain que les archéologues estiment être du temps d'Hérode le Grand, ce témoignage a été appuyé par le R. P. Olivier en 1891. De plus, au témoignage du R. P. Lagrange et d'après celui du R. P. Barnabé d'Alsace, le voisinage de la caserne turque qui se trouve sur l'emplacement de l'ancienne forteresse Antonia, où la tradition place la condamnation de Jésus, fait considérer ce dallage comme un reste du Lithostroton ou Gabbatha de l'évangile.

Aussi cette chapelle restaurée par les soins des Frères Mineurs a-t-elle été dédiée à la Condamnation du Sauveur.



avril de
Francis
s'agenou
Alphonse
de reliq

LES T
leur
le 18 jui
tes mort
Un ap
Fraterni
tées peu
trop pro
par Dieu
la nécess
individue
par le co

ON lit
Le
spectacle
Quand
mière ser
gné d'un
Sœurs de